

FEUILLETON

LE FILS

QUATRIEME PARTIE

MAXIMILIENNE

(Suite)

XV

AMERTUME

En rentrant à Paris, José Basco avait dit au comte de Montgarin :

— Il est inutile que vous alliez à l'hôtel de Coulange, on ne s'étonnera point de ne pas vous voir, car on sait que vous êtes mis à la recherche de Maximilienne. Vous ne devez reparaitre devant le marquis et la marquise qu'en tenant votre fiancée par la main.

A cela, le jeune homme avait répondu :

— Vous avez raison, de Rogas, il faut qu'on croit que je m'occupe la nuit comme le jour à explorer les environs de Paris. Pourquoi irais-je à l'hôtel de Coulange ? Je n'ai rien à y faire. Et puis, ce n'est pas amusant du tout de voir et d'entendre des gens désolés. Je me réserve pour le grand effet. Je serai superbe quand je dirai au marquis et à la marquise, en leur montrant leur fille : Je vous ramène Mlle de Coulange que j'ai arrachée des mains de l'infâme Sosthène !

En parlant ainsi, le jeune homme pensait à Morlot et il se disait :

— Il doit m'avoir attendu toute la journée avec une grande impatience.

Il comptait que, selon son habitude, le Portugais irait passer la soirée en quelque part et qu'il pourrait courir rue de Babylone et rue Rousselet. Mais, soit qu'il se sentit fatigué ou pour toute autre cause, José Basco ne sortit pas. Ludovic se vit obligé de remettre au lendemain la visite qu'il lui avait voulu faire à Morlot le jour même.

Il avait réussi à tromper José Basco et les autres ; mais il devait redoubler de prudence, car un rien pouvait faire naître un soupçon dans l'esprit du Portugais.

D'un autre côté, il était brisé, rompu de fatigue. Nous savons comment il avait passé les deux précédentes nuits ; tourmenté par les plus cruelles appréhensions, il n'avait l'esprit plus malade peut-être que le corps. En proie à une grande surexcitation nerveuse, il était depuis trois jours dans une sorte de vertige. En lui tout était irrité ; la fièvre seule le soutenait en lui donnant une force factice.

Il sentait qu'il avait besoin de se calmer, de se retrouver complètement maître de lui. Pour cela quelques heures de sommeil lui étaient absolument nécessaires. Maintenant, il lui fallait tout son courage, toute son énergie, une force vraie, car pour lui, la journée du lendemain allait être terrible.

A dix heures, il a dit à José Basco :

— Mes yeux se ferment malgré moi, je suis épuisé.

— Eh bien, mon cher Ludovic, il faut aller vous reposer.

— C'est, en effet, ce que j'ai de mieux à faire.

— Cinq ou six heures de bon sommeil vous remettront de toutes vos fatigues.

— Que ferons-nous demain ?

— Vous, rien. Si vous voulez suivre mon conseil, vous ne sortirez pas de la journée.

— Vous avez peut-être raison, de Rogas ; je verrai. Est-ce que vous sortirez, vous ?

— Demain matin, de bonne heure il ne faudra pas m'attendre pour déjeuner. J'aurai beaucoup à faire ; plusieurs visites à rendre, des visites importantes.

— D'un ton confidentiel, il ajouta :

— Il faut que je prenne certaines dispositions en vue de votre prochain mariage.

Le jeune homme ébaucha un sourire.

Mais les paroles du Portugais avaient produit sur son cœur l'effet d'une brûlure.

— Alors, à demain, dit-il.

— Oui, à demain soir, je rentrerai sûrement pour avoir le plaisir de dîner avec vous.

Ludovic serra la main que lui tendait José et se retira dans sa chambre. Aussitôt, des larmes brûlantes jaillirent de ses yeux. — Ah ! ah ! murmura-t-il, les lèvres crispées, il pense à mon prochain mariage !

Il resta au milieu de sa chambre, debout, immobile, la tête baissée.

Soudain, il tressaillit et tout son corps trembla comme un arbre prêt à tomber sous la cognée.

— Comte de Montgarin, vous êtes un lâche, un infâme ! Je vous aimais, maintenant je vous hais !

Ces terribles paroles de Mlle de Coulange retentissaient lugubrement à ses oreilles.

Et il lui semblait qu'il la voyait encore se dresser devant lui pâle, frémissante, hautaine, indignée et menaçante.

— Cela devait être, prononçait-il d'une voix étranglée, elle ne pourra jamais me pardonner de lui avoir inspiré un amour dont j'étais indigne ; mon nom seul fera monter à son front le rouge de la honte. Oh ! son mépris... Elle m'a dit : "Je vous plains !"

Bon, elle me méprise, et maintenant je lui fais horreur... Oh ! Maximilienne, chère Maximilienne, vous ne saurez jamais quel effroyable châtimement vous avez infligé au misérable qui vous a trompée !... Ah ! j'aurais moins souffert si elle m'eût arraché le cœur de la poitrine !

Il s'approcha lentement de la cheminée et resta un instant comme en extase devant une photographie de Maximilienne accrochée au mur dans un cadre d'argent ciselé.

— Comme elle est belle ! murmura-t-elle d'un ton douloureux ; la bonté éclate dans son regard, la noblesse rayonne sur son front superbe. Je la voyais ainsi quand elle m'accueillait avec son doux sourire.

Il eut un soupir étouffé. Puis il détacha le portrait, l'approcha de ses lèvres et le baisa pieusement.

— Hélas ! voilà tout ce qui me reste d'elle, reprit-il en gémissant, son image. Et c'est à cette chose insensible, qui me regarde sans me voir, qui ne peut pas m'entendre, que je demande de me donner force et courage. Toi, chère image, tu ne me défends pas de te regarder ; je puis te dire que je t'aime, que je t'adore, sans que tu cesses de me sourire, sans que ton regard se détourne de moi avec dédain et colère. Laisse-moi te contempler et t'admirer... C'est presque une consolation de pouvoir penser près de toi au bonheur que j'ai perdu !

Plusieurs fois encore, il porta la photographie à ses lèvres. Enfin, il la remit à son clou. Il se sentait plus calme, il éprouvait en lui une sorte d'apaisement. C'était peut-être l'excès de la fatigue qui adoucissait sa douleur, l'amertume dont son cœur était abreuvé.

Il se coucha. Un quart d'heure après, il s'endormit d'un profond sommeil, ayant sur les lèvres le nom de Maximilienne.

Quand il se réveilla, il était grand jour. A travers les doubles rideaux de la fenêtre, le soleil faisait une trouée et traçait une raie lumineuse sur le tapis. Il se frotta les yeux, allongea ses bras et jeta les yeux sur la pendule. Elle marquait huit heures.

— Déjà fit-il.

Et il s'élança hors du lit.

— J'ai encore la tête un peu lourde, se dit-il, mais je me sens mieux. Mais pour les malheurs comme moi, le sommeil est une bonne chose ; il apporte l'oubli. Oui, mais la mort vaut mieux encore que le sommeil ; elle nous berce dans le repos sans fin et l'éternel oubli des misères et des monstruosités humaines.

(A suivre.)

Si et Si

"Si vous avez une santé délicate ou si vous la guérissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas ; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faible et troublé sans en connaître la cause, les Amers de Houbion vous guériront sûrement."

"Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient mis votre constitution, si vous êtes mère, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires, ou artiste, fatigué et au point de vos travaux journaliers, ou homme de titre sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houbion vous fortifieront."

"Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'insomnie ou de dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croisez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au puits, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est corrompu et impur, votre pouls faible, vos nerfs en désordre, vos facultés et votre santé, les Amers de Houbion seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles."

"Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque l'un des autres nombreux maux de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade."

"Si vous êtes cloué sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en ayant les Amers de Houbion à votre aide."

"Si vous sentez les attaques de la terrible Névralgie, vous trouverez un Baume de Houbion à la fois dans les Amers de Houbion."

"Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des émanations de tous les pays : fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes — au moyen de Amers de Houbion."

"Si vous avez la peau rude, boursoignée ou jaune, l'hépatite forte, les Amers de Houbion rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme. \$500 de r. compense pour un cas ou ils n'apportent pas la guérison ou le soulagement."

"Les invalides, époux, sœurs, mères ou filles, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houbion, qui ne coûtent qu'une bagatelle."

"Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une croix verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui ne contiennent que le nom de 'Houbion' ou 'Houbions'."

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS

UNE ETIQUETTE BLANCHE MARQUEE D'UNE

CROIX VERTE DE HOUBION SONT DE LA

CONTREFACON. REJETEZ TOUTS LES REMEDES

SANS VALEUR, EMPOISONNES, QUI NE CONTIENNENT

QUE LE NOM DE 'HOUBION' OU 'HOUBIONS'.

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS

UNE ETIQUETTE BLANCHE MARQUEE D'UNE

CROIX VERTE DE HOUBION SONT DE LA

CONTREFACON. REJETEZ TOUTS LES REMEDES

SANS VALEUR, EMPOISONNES, QUI NE CONTIENNENT

QUE LE NOM DE 'HOUBION' OU 'HOUBIONS'.

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS

UNE ETIQUETTE BLANCHE MARQUEE D'UNE

CROIX VERTE DE HOUBION SONT DE LA

CONTREFACON. REJETEZ TOUTS LES REMEDES

SANS VALEUR, EMPOISONNES, QUI NE CONTIENNENT

QUE LE NOM DE 'HOUBION' OU 'HOUBIONS'.

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS

UNE ETIQUETTE BLANCHE MARQUEE D'UNE

CROIX VERTE DE HOUBION SONT DE LA

CONTREFACON. REJETEZ TOUTS LES REMEDES

SANS VALEUR, EMPOISONNES, QUI NE CONTIENNENT

QUE LE NOM DE 'HOUBION' OU 'HOUBIONS'.

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS

UNE ETIQUETTE BLANCHE MARQUEE D'UNE

CROIX VERTE DE HOUBION SONT DE LA

CONTREFACON. REJETEZ TOUTS LES REMEDES

SANS VALEUR, EMPOISONNES, QUI NE CONTIENNENT

QUE LE NOM DE 'HOUBION' OU 'HOUBIONS'.

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS

UNE ETIQUETTE BLANCHE MARQUEE D'UNE

CROIX VERTE DE HOUBION SONT DE LA

CONTREFACON. REJETEZ TOUTS LES REMEDES

SANS VALEUR, EMPOISONNES, QUI NE CONTIENNENT

QUE LE NOM DE 'HOUBION' OU 'HOUBIONS'.

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS

UNE ETIQUETTE BLANCHE MARQUEE D'UNE

CROIX VERTE DE HOUBION SONT DE LA

CONTREFACON. REJETEZ TOUTS LES REMEDES

SANS VALEUR, EMPOISONNES, QUI NE CONTIENNENT

QUE LE NOM DE 'HOUBION' OU 'HOUBIONS'.

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS

UNE ETIQUETTE BLANCHE MARQUEE D'UNE

CROIX VERTE DE HOUBION SONT DE LA

CONTREFACON. REJETEZ TOUTS LES REMEDES

SANS VALEUR, EMPOISONNES, QUI NE CONTIENNENT

QUE LE NOM DE 'HOUBION' OU 'HOUBIONS'.

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS

UNE ETIQUETTE BLANCHE MARQUEE D'UNE

CROIX VERTE DE HOUBION SONT DE LA

CONTREFACON. REJETEZ TOUTS LES REMEDES

SANS VALEUR, EMPOISONNES, QUI NE CONTIENNENT

QUE LE NOM DE 'HOUBION' OU 'HOUBIONS'.

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS

UNE ETIQUETTE BLANCHE MARQUEE D'UNE

CROIX VERTE DE HOUBION SONT DE LA

CONTREFACON. REJETEZ TOUTS LES REMEDES

SANS VALEUR, EMPOISONNES, QUI NE CONTIENNENT

QUE LE NOM DE 'HOUBION' OU 'HOUBIONS'.

LES BOUTEILLES QUI NE PORTENT PAS

UNE ETIQUETTE BLANCHE MARQUEE D'UNE

CROIX VERTE DE HOUBION SONT DE LA

CONTREFACON. REJETEZ TOUTS LES REMEDES

LA PROTECTION SANS EGAL

ISAIE DAZE

Manufacturier

Marchand de Chaussures

EN GROS ET EN DETAIL

COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise

OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES

M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit :

Le personnel de l'établissement est sûr, consciencieux et le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE

Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés, satisfaction garantie. Prix très modérés, une VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la renommée feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZATE DAZE,

Propriétaires.

16 mai 84

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau.—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRETER

Ottawa, 3 janvier 1883.

CHÉMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars palais et chars dorci joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour le Canada Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passage ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 — 1 an

VER SOLITAIRE

Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécifique certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

Le remède est agréable à prendre et n'affaiblit pas le patient, mais il a un effet magique sur le ver Solitaire qui se détache de sa victime et passe facilement et tout entier, avec la tête, et étant encore en vie.

Un seul médecin s'en est servi dans plus de 400 cas, sans qu'il ait manqué le succès de produire son effet. Succès garanti on n'exige aucun paiement avant que le ver ne soit sorti tout entier. Envoyez un timbre et vous recevrez une circulaire donnant les conditions.

HEYWOOD & Co., 19 Park Place, New York 1 juillet 1884 1 an

Sirop des Enfants du Dr Goddard

Ce sirop est préparé avec l'approbation de l'École de Médecine de l'Université de Montréal, Faculté de Médecine de l'Hôpital du Collège Vétérinaire.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le Sirop au Dr GODDARD et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE, Seul propriétaire, B. E. McGAUL, Chimiste, Mort 14 1883.

MÉDICAMENTS DOSIMÉTRIQUES BURGGRÄVE-CHANTEAUD

Grandes séries de Alcooliques et les Produits chimiques les plus purs, tels que : Acétylène, Strichnine, Rystamine, Digitaline, Morphine, Quinine, Sulfate de Calcium, etc.

SEDLITZ-CHANTEAUD

Purgatif Salin, Rafraîchissant et Dépuratif

Le SEDLITZ-CHANTEAUD est incontestablement le produit le plus beau et le plus utile de la pharmacie moderne ; c'est un sel neutre purgatif d'une saveur très-douce et d'une efficacité certaine pour combattre la Constipation et entretenir la fraîcheur du sang. Son emploi journalier est surtout utile aux Goutteux, aux Rhumatisants, aux personnes d'un tempérament sanguin, portées aux Congestions cérébrales, aux Vertiges, Migraines ou sujètes aux Hémorrhoides, Embarras gastriques, etc.

M. CH. CHANTEAUD, Pharmacien, Commandeur d'Ordre de la Légion d'Honneur, est le seul Préparateur des Véritables Médicaments Dosimétriques. Se méfier des Contrefaçons.

Dépôt Général : 54, rue des Francs-Bourgeois, PARIS

Importateurs à Québec : D^r Ed. MORIN & Co., Pharmacie-Chimiste, 314, rue Saint-Jean.

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS

Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTÉSTINS, telles que : Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poupon et du Cerveau, etc.

TRIS IMPRES ET CONTRAITS

Exiger l'étiquette ci-jointe et la mot VÉRITABLES

1^{re} 50 la 1/2 boîte (50 grains) — 3^{re} la boîte (100 grains) Notice dans chaque boîte.

Québec : D^r Ed. MORIN & Co., Montréal : LAVIOLLETTE & NELSON, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA

Sirop de BLAYN

Aux Bourgeois de SAPIN et au Baume de TOLU.

Ce Sirop, d'un goût agréable, est recommandé depuis 80 ans par les principaux Médecins de Paris, dans les Rhumes, Grippe, Toux, Coqueluche, Bronchite, Catarrhes pulmonaires, Irritations de Poitrine, etc.

Les Voles artérielles et de la Vessie. — Pharm^{ie} D^r Ed. MORIN & Co., 314, rue Saint-Jean, Québec.

Médaille d'OR, Paris

Sirop

QUINA-LAROCHE

Ferrugineux

Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.

CONTRE ANÉMIE, le CHLOROSE, PAUVRETE DU SANG, SUITES DE COUCHE, MAUVAISES DIGESTIONS.

Pharmacie à Québec : D^r Ed. MORIN & Co., Pharmacie-Chimiste, 3